

Une quarantaine de vétérans reçus au collège Letot

Une quarantaine de vétérans américains ont été accueillis et ovationnés par les élèves du collège Charles-Letot. Une journée riche en échanges et en émotion...

Reportage

Il est 10 h, ce lundi 10 juin. Dans l'enceinte du collège Charles-Letot, à Bayeux, règne une atmosphère tout à fait hors du commun. L'excitation est palpable, l'impatience est à son comble... Dans la cour de l'établissement, les quelque 700 élèves qui ont formé une haie d'honneur trépigment, agitent en ordre dispersé de petits drapeaux américains.

L'objet de cette attente si fébrile ? Une quarantaine d'Américains, vétérans de la Seconde Guerre mondiale. Enfin, à 10 h 30, les héros tant attendus arrivent, en bus. Les collégiens exultent, hurlent des hourras.

« Ils ont sauvé la France ! »

Les vétérans sont aujourd'hui de vieux messieurs : tous ont près de 100 ans. Voire davantage, pour certains. « **Mais quel bonheur de les rencontrer !** » lancent deux adolescentes, Élise et Ali-zée. « **Ça nous fait chaud au cœur, ils ont sauvé la France et l'Europe !** »

Elsa, 12 ans, élève de 6^e, attend, elle, quelqu'un en particulier : « **Je veux absolument rencontrer Papy Jake car il est très actif sur les réseaux sociaux. Je suis trop contente de le voir !** »

Parmi ces vétérans, Anna Mae Krier, une Américaine de 98 ans à l'expérience un peu différente des combats, pas moins exaltante. Elle a, elle aussi, participé au Débarquement, mais de façon indirecte : elle travaillait à la construction des Boeing B17 et B29. « **J'avais 17 ans, explique-t-elle. Et, comme j'étais de petite taille, on m'avait assigné au nez des avions.** »

Rencontres soigneusement préparées

Les collégiens sont tout ouïe. C'est qu'ils préparent la venue de ces vétérans depuis de nombreux mois. « **Huit mois de travail, dans toutes les disciplines** », précise Fabienne Manteca, principale de l'établissement scolaire.

Les vétérans, venus avec l'organisation américaine Best Defense Foundation, sont un peu moins nombreux que prévu. Mais qu'importe, collégiens et seniors sont ravis... « **Initialement une soixantaine d'entre eux devait venir. Mais certains étaient très fatigués par les événements du D-Day, ils ont préféré se reposer** », précise-t-elle.

Après cet accueil digne de rock stars, les vétérans ont ensuite été invités à se diriger dans le grand hall de la vie scolaire où plusieurs discours ont été prononcés. La chorale du lycée a interprété une chanson de joie d'après-guerre, *Lullaby of birdland*, accompagnée d'une chorégraphie réalisée par six jeunes collégiennes.

« Une période difficile »

L'après-midi, les combattants de la Seconde Guerre mondiale sont passés dans les classes, pour des échanges en plus petit comité. Très à l'écoute, ultra respectueux, les adolescents enchaînent les questions. À Nora, qui lui demande s'il parle de la guerre à sa famille, un vétéran répond : « **Non, pas vraiment. J'ai gardé un peu de matériel militaire chez moi, mais je préférais ne pas en parler. Ça a été une période vraiment difficile pour moi.** »

Si, aujourd'hui, au crépuscule de leur vie, ils acceptent d'évoquer ces années de guerre, c'est, disent-ils « **pour que jamais une telle chose se reproduise. Il faut que la jeunesse sache pour ne pas oublier.** »



L'ovation des élèves du collège Létot lors du passage des vétérans. Ouest-France



Elise et Alizée sont «très honorées de leurs venues dans notre établissement. C'est un vrai bonheur et ça fait chaud au coeur». Ouest-France